Révéler ou dissimuler des sentiments (Acte II, scène 2)

in *Dom Juan*, Molière, 1665

Dom Juan, séducteur invétéré, vient d'abandonner Elvire qu'il a sortie du couvent et épousée. Il a désormais le projet d'enlever une jeune fille lors d'une promenade en mer. Mais sa barque fait naufrage. Il est sauvé par les paysans, parmi lesquels se trouve Charlotte, qu'il entreprend immédiatement de séduire.

CHARLOTTE
Voyez-vous, Monsieur, il n'y a pas plaisir à se laisser abuser[1]. Je suis une pauvre paysanne ; mais j'ai l'honneur en recommandation[2], et j'aimerais mieux me voir morte, que de me voir déshonorée.

DOM JUAN
Moi, j'aurais l'âme assez méchante pour abuser une personne comme vous ? Je serais assez lâche pour vous déshonorer ? Non, non : j'ai trop de conscience[3] pour cela. Je vous aime, Charlotte, en tout bien et en tout honneur ; et pour vous montrer que je vous dis vrai, sachez que je n'ai point d'autre dessein que de vous épouser : en voulez-vous un plus grand témoignage ? M'y voilà prêt quand vous voudrez ; et je prends à témoin l'homme que voilà de la parole que je vous donne.

SGANARELLE
Non, non, ne craignez point : il se mariera avec vous tant que vous voudrez.

DOM JUAN
Ah ! Charlotte, je vois bien que vous ne me connaissez pas encore. Vous me faites grand tort de juger de moi par les autres ; et s'il y a des fourbes[4] dans le monde, des gens qui ne cherchent qu'à abuser des filles, vous devez me tirer du nombre, et ne pas mettre en doute la sincérité de ma foi. Et puis votre beauté vous assure de tout. Quand on est faite comme vous, on doit être à couvert[5] de toutes ces sortes de crainte ; vous n'avez point l'air, croyez-moi, d'une personne qu'on abuse ; et pour moi, je l'avoue, je me percerais le cœur de mille coups, si j'avais eu la moindre pensée de vous trahir.

CHARLOTTE
Mon Dieu ! je ne sais si vous dites vrai, ou non ; mais vous faites que l'on vous croit.

DOM JUAN
Lorsque vous me croirez, vous me rendrez justice assurément, et je vous réitère[6] encore la promesse que je vous ai faites. Ne l'acceptez-vous pas, et ne voulez-vous pas consentir à être ma femme ?

CHARLOTTE
Oui, pourvu que ma tante le veuille.

DOM JUAN
Touchez donc là, Charlotte, puisque vous le voulez bien de votre part.

CHARLOTTE
Mais au moins, Monsieur, ne m'allez pas tromper, je vous prie : il y aurait de la conscience à vous[7], et vous voyez comme j'y vais à la bonne foi.

DOM JUAN
Comment ? Il semble que vous doutiez encore de ma sincérité ! Voulez-vous que je fasse des serments épouvantables ? Que le Ciel…

CHARLOTTE
Mon Dieu, ne jurez point, je vous crois.

DOM JUAN
Donnez-moi donc un petit baiser pour gage de votre parole.

CHARLOTTE
Oh ! Monsieur, attendez que je sois mariés, je vous prie ; après ça, je vous baiserai tant que vous voudrez.

---

[1] **Abuser** : tromper.
[2] **L'honneur en recommandation** : le sens de l'honneur.
[3] **Trop de conscience** : trop de respect.
[4] **Des fourbes** : menteurs, hommes malhonnêtes.
[5] **Être à couvert** : à l'abri.
[6] **Réitère** : répète.
[7] **Il y aurait de la conscience à vous** : ce serait une mauvaise action de votre part.